

Avis voté en plénière du 8 avril 2014

# Pour un renouveau des politiques publiques de la culture

## Déclaration du groupe de l'agriculture

La grande technicité et, parfois, la complexité des dispositifs exposés dans le texte, nous ont souvent empêché de bien mesurer les enjeux de cet avis. Toutefois, par sa grande connaissance du sujet, le rapporteur a su aplanir, en grande partie, certaines incompréhensions.

Le groupe partage avec le rapporteur sa préoccupation de veiller à faciliter l'accès à la culture en milieu rural car les zones rurales sont généralement moins bien dotées que les autres en institutions culturelles.

Nous partageons également les préconisations visant à faciliter cet accès, qui passe notamment par un meilleur maillage des transports, par la préservation de zones dédiées à des manifestations culturelles et enfin au développement des pratiques en amateur.

Le sujet des pratiques en amateur a particulièrement attiré l'attention du groupe. Les propositions de l'avis visent à encadrer les pratiques. Il faut effectivement que certaines limites soient posées afin que les artistes professionnels ne soient pas désavantagés, mais il n'est pas souhaitable de mettre en place un cadre trop rigide qui freinerait la dynamique culturelle.

Le sujet est complexe et délicat. Il fait d'ailleurs, actuellement, l'objet de discussions tendues.

La frontière entre l'amateur et le professionnel est parfois floue ; de nombreux professionnels sont devenus professionnels après un passage en amateur et après avoir testé leurs talents de clown, de chanteur, de comédien sur une véritable scène. Il serait regrettable que des dispositifs trop rigides aient pour conséquence de supprimer ces passerelles.

Par ailleurs, de nombreux spectacles ne verraient pas le jour s'ils ne pouvaient s'appuyer sur les amateurs et les bénévoles. Or, ces spectacles sont aussi des actions culturelles qui permettent d'enseigner le théâtre aux enfants, de maintenir du lien social en milieu rural, de créer un dialogue intergénérationnel ou encore d'apaiser les tensions en zone difficile.

Enfin, il ne faudrait pas que les contraintes soient trop importantes, empêchant des projets artistiques, même modestes, de voir le jour. En milieu rural, tout particulièrement, nous avons besoin de souplesse et de tolérance pour ne pas devenir un véritable désert culturel. Nous partageons toutefois les préoccupations des artistes professionnels.

Dans l'ensemble, le groupe de l'agriculture apprécie le constat établi par ce texte sur les principales difficultés des politiques de la culture ainsi que la volonté exprimée de maintenir les délicats équilibres dans ce domaine mais nous ne partageons pas entièrement les pistes proposées.

Malgré ces quelques réserves, le groupe de l'agriculture a voté l'avis.